

Paris
June 1949

Les Tendances actuelles de la sculpture américaine

Mesdames, messieurs:

C'est un grand honneur pour moi que d'avoir été désigné pour représenter aujourd'hui le Comité France-Amérique de Chicago et l'Université de Chicago à la célébration du quarantième anniversaire du Comité-France Amérique et d'assister en cette qualité à l'inauguration de ce club qui symbolise les liens d'amitié qui unissent traditionnellement la France et l'Amérique.

Le Comité France-Amérique de Chicago a été chargé de présenter une causerie sur les Tendances actuelles de la sculpture américaine. Il y a à Chicago des musées et des écoles d'art fameux, mais pour ma part je ne me considère que comme un simple amateur d'art et je tiens à vous prévenir que les remarques que je vais avoir l'honneur de vous exposer ne sont que les impressions d'un profane et ne seraient peut-être pas admises sans réserve par les critiques professionnels.

La sculpture américaine d'aujourd'hui réfléchit la vie et le point de vue américain. Elle est vigoureuse, pleine de vitalité, toujours soucieuse d'expérimenter et libre de se développer dans n'importe quelle direction, selon le caprice de l'artiste, sans être jamais entravée par des restrictions officielles. Inévitablement les sculpteurs américains ont suivi les tendances européennes, et ils ont été tout particulièrement influencés par les grands sculpteurs français. Mais, tout en suivant les tendances européennes, ils ne les ont pas servilement imitées car chaque artiste les a assimilées et réinterprétées conformément à son propre tempérament et à sa propre inspiration créatrice. La sculpture américaine

prend donc place dans le grand courant de l'art occidental mais n'en manifeste pas moins certaines caractéristiques qui lui confèrent une expression nationale.

Durant le 19^e siècle les sculpteurs américains ont d'ordinaire étudié en Italie et se sont étroitement attachés à la froide tradition classique de perfection superficielle. Mais en France, Auguste Rodin rompit avec la tradition classique, s'intéressa à des surfaces d'une texture plus rude, à une plus vive expression des émotions, et mit en vogue la statue modelée, coulée en bronze de préférence aux marbres sculptés avec une perfection excessive en vogue pendant la période précédente. Rodin eut après 1900 une influence considérable en Amérique, et ce fut lui qui contribua le plus vigoureusement à donner à l'expression plastique une plus grande liberté. Son disciple, Antoine Bourdelle, eut une prédilection pour les formes archaïques et donna à son œuvre une vigueur plus grande que celle que pouvaient obtenir les surfaces impressionnistes de Rodin. Aristide Maillol, qui est mort tout récemment, fut celui qui exerça l'influence la plus efficace pour faire reconnaître une plus grande importance à la forme et à l'organisation plastique. Il ne lui suffisait pas de présenter aux yeux une surface intéressante, il lui fallait encore donner vigoureusement l'impression d'un volume à trois dimensions, et d'un rapport étroit entre les formes. Les sculpteurs américains ont avidement adopté cette manière de voir. Enfin les expérimentateurs modernes comme Archipenko et Brancusi ont orienté leur œuvre vers les thèmes demi-abstraits et la forme pure.

En 1913 une grande exposition internationale d'art moderne, connue sous le titre de Armory Show, eut lieu à New York et donna aux Américains leur première notion des tendances européennes avancées. Cette exposition fut une grande surprise pour la plupart de nos artistes qui n'avaient pas la moindre idée des progrès que de nouvelles expérimentations/avaient apporté à toutes les formes de l'expression artistique. En même temps cette exposition donna une vive impulsion aux artistes américains et déclancha une grande période d'expérimentation dont le progrès fut d'abord très ^{lent} long mais qui depuis lors a acquis une grande force vive, si bien qu'aujourd'hui la plupart des jeunes artistes ont abandonné les méthodes conventionnelles et traditionnelles pour des thèmes plus abstraits ou plus généralisés, conçus avec une grande énergie.

Les tendances modernes se manifestent sous une grande variété de formes, et jamais la sculpture ^{américaine} n'a ^{diversité} témoigné d'une telle vivacité, non seulement dans les formes elles-mêmes mais encore dans les matériaux qu'elle emploie et dans les méthodes dont elle s'inspire. Bien que pour la statuaire, la taille directe dans la pierre ou le bois soit préféré au modelage et au coulage en métal, dans le domaine de la sculpture céramique, la vogue du modelage s'est développée. Beaucoup de sculpteurs sont en faveur des constructions métalliques et les nouvelles matières synthétiques sont de plus en plus communément employées pour la sculpture.

Les sculpteurs américains d'aujourd'hui tirent leur inspiration d'un domaine beaucoup plus vaste qu'autrefois. L'étude de la sculpture de l'ancienne Egypte et de l'ancienne Assyrie les a aidés à concevoir les notions de cohésion et de volume. La vogue con-

Attemporaine des arts primitifs, qu'ils soient originaires d'Afrique ou des Iles du Pacifique, a fait une forte impression sur nos sculpteurs. Les grandes industries, avec toutes les complexités de la machinerie moderne, et avec les produits de cette machinerie, ont fait naître un intérêt pour les constructions d'inspiration mécanique.

Pour en venir aux développements plus particuliers de l'époque contemporaine, il nous faut citer l'oeuvre de divers sculpteurs. William Zorach, depuis de longues années, s'attache à des réalisations d'une excellente technique qui reproduit fidèlement les formes tout en les simplifiant. Il taille directement dans la pierre et est profondément sensible aux rapports ^{subtiles} entre les courbes et les masses. Alfeo Faggi a été un des premiers sculpteurs contemporains à s'intéresser avant tout aux sujets religieux. Il a surtout puisé son inspiration dans l'art médiéval. Il emploie des formes émaciées et des types ascétiques pour exprimer une inspiration spirituelle. Peut-être que le plus original de tous les sculpteurs américains, et celui qui a conquis la réputation internationale la plus ^{élue} répandue, est Alexander Calder qui est si renommé pour ses "mobiles". Ce sont des constructions de métal forgé, de forme abstraite, comportant tout un assortiment de parties mobiles qui tournent et se tordent de la façon la plus séduisante sous l'effet du vent ou de toute autre force qui les met en mouvement. Grâce au mouvement, on découvre un rapport toujours changeant entre les parties composantes, et la construction elle-même semble acquérir une sorte de vie, par suite de son état instable de mouvement continu, et par suite de l'interversion des motifs divers qui participent à ces arrangements faciles et ingénieux.

C'est vers 1930 que Calder s'est ^{fait} une réputation à Paris où il avait été très frappé par les formes abstraites des tableaux de Miro, et il est aujourd'hui universellement reconnu comme l'inventeur d'une forme totalement nouvelle d'expression sculpturale.

A cette conception on peut opposer les formes statiques et abstraites si raffinées, conçues par Jose de Rivera. Sa sculpture, ordinairement métallique, semble composée de fragments de coquillage et donne une impression massive, plutôt grâce à l'espace qu'ils circonscrivent que grâce à la masse que les feuilles métalliques ingénieusement découpées possèdent en elles-mêmes. Rivera suggère la masse que ses formes semblables à des coquillages paraissent délimiter.

Très différentes des ces courbes subtiles sont les constructions métalliques brutalement anguleuses de Peter Grippe. Sa sculpture ressemble à l'armature squelettique de quelque sculpture conçue par un ingénieur. A l'intérieur d'un cadre constitué par des barres verticales et horizontales il dispose une série de motifs abstraits qui font songer à quelque reptile tortueux enfermé dans une cage. Particulièrement importantes sont les lignes sinuées à l'intérieur du cadre géométrique rigide, et l'impression d'espace aussi bien que le jeu de la lumière sont essentiels pour saisir la pleine puissance d'un tel objet.

David Hare, autre pionnier de l'école de l'abstraction, ne s'intéresse pas autant au rapport purement mécanique qu'aux formes qui dérivent d'objets connus mais sont en même temps réduits à des thèmes simplifiés et presque symboliques, à peine reconnaissables sous leur nouvelle forme. Il y a une vitalité féroce dans son travail et on peut distinguer des harmoniques surréalistes dans la

dans la manière fantastique dont il manipule ses compositions si hautement imaginatives.

Seymour Lipton a une passion pour le métal fondu et emploie des formes massives qui sont invariablement organisées en arrangements puissants et presque terrifiants qui suggèrent des animaux féroces, oiseaux de proie ou autres formes animales, véritablement sauvages. Son oeuvre, toujours d'une conception demi-abstraite, a une qualité très massive et frappe par sa force brutale.

Les grandes formes ^{ou animales} ~~aviaires~~ de métal forgé réalisées par Theodore Roszak suggèrent les monstres préhistoriques, ~~qui régnaient sur la surface du globe avant l'avènement de l'homme.~~ Toutes ces formes présupposent l'énergie et la force/ aussi bien que la nouvelle orientation personnelle qui caractérise beaucoup de sculpteurs américains/ d'aujourd'hui.

Dans une veine plus sérieuse et plus contemplative, citons les belles constructions abstraites d'un Américain d'origine japonaise, Isama Noguchi. Il emploie l'ardoise et le marbre qu'il ne sculpte pas en ronde bosse mais qu'il organise en structures complexes, sous forme d'éléments plats/ assemblés pour constituer des compositions à trois dimensions d'un aspect très frappant. La perfection de son goût et l'excellence de sa technique sont évidentes dans tout ce qu'il produit. Son oeuvre ne semble appartenir à aucune époque particulière et possède une certaine qualité extra-temporelle.

Pendant la période de la Renaissance Léonard de Vinci prétendit que la peinture était un art supérieur à la sculpture, mais MichelAnge soutint le contraire et compara la sculpture au soleil et la peinture à la lune. Nous jugerions probablement aujourd'hui

que chacun de ces deux arts possède ses mérites particuliers/mais qu'ils diffèrent trop ~~ess~~entiellement en tant que formes d'art pour pouvoir se comparer. Si la peinture possède le charme de la couleur qui manque d'ordinaire à la sculpture, la sculpture a l'av^{an}tage d'une masse à trois dimensions et agit sur le sens du toucher aussi bien que sur celui de la vue. Pour beaucoup de connaisseurs l'impression sensuelle que donne la sculpture est plus importante que la simple contemplation/et beaucoup de nos sculpteurs insistent sur cette qualité de leur oeuvre. Gaston Lachaise a vigoureusement mis en relief les amples formes voluptueuses de ces vastes ~~nuss~~ féminins, et il a laissé des imitateurs qui s'attachent essentiellement au même point de vue. Carl Milles, le sculpteur d'origine suédoise, a créé de nombreuses fontaines et fait du ~~jeu~~ jeu sensuel de l'eau sur les figures ~~nues~~ une partie intégrante de sa composition. Cherchant dans le folk-lore scandinave du moyen age l'inspiration de beaucoup de ses types, il combine un intense matérialisme primitif à des formes subtilement gracieuses.

Des formes féminines massives, inspirées de Maillôl et de Lachaise, mais composées d'éléments plus robustes et plus pleinement mis en relief ont été organisées avec succès par l'industriel jeune sculpteur de Chicago, Abbot Pattison.

Jose de Creeft a lui aussi une prédilection pour des formes à grande échelle traitées avec une sensualité combinée avec une grande vitalité. En fait, il a été une des grandes forces créatrices de l'Amérique contemporaine. Toute une troupe de jeunes sculpteurs sont à l'oeuvre, qui cherchent à exprimer le caractère voluptueux des masses hardiment sculptées d'une composition très serrée.

De telles figures peuvent être assez réalistes mais sont d'ordinaire réduites à des types généralisés/ou à des symboles demi-abstraits. Les parties du corps humain sont fréquemment prises comme motifs et ~~différent~~ déformées selon les nécessités de l'inspiration de l'artiste. Il est très rare aujourd'hui qu'un sculpteur modèle une figure entièrement réaliste, et le buste-portrait est relégué dans les coins sombres des salles de réunion des conseils municipaux et des conseils d'administration.

Il semble donc que les sculpteurs américains contemporains soit un artiste versatile et toujours en quête d'idées nouvelles. S'il lui manque parfois la perfection exquise du goût que nous associons toujours aux arts tels qu'ils s'épanouissent en France, il possède cependant de la vigueur et de la vitalité, le génie de l'expérimentation, et il n'est jamais à court d'idées. D'une façon générale il semble qu'il y ait deux principaux courants d'intérêt qui se développent parallèlement et qui, en fait, débordent souvent l'un sur l'autre. D'une part le sculpteur américain s'intéresse aux problèmes de la forme sculpturale en soi et aime à jouer avec des masses hardies; mais d'autre part, la sculpture contemporaine a aussi son côté "constructiviste". Les "Constructivistes" emploient d'ordinaire le métal (et quelquefois le bois) et comptent autant sur l'espace négatif que sur le volume positif. C'est à dire que l'espace qui est circonscrit par une forme creuse ou l'espace délimité par une construction ouverte est considérée comme une partie essentielle de l'arrangement.

Les artistes d'avant-garde ne jouissent peut-être pas d'un grand succès populaire, mais ils ont reçu l'appui sans réserve de presque tous les musées d'art et de tous les collectionneurs éclairés.

Ces sculpteurs ont eu une vie plus difficile que les peintres dans un monde où les gens ont tendance à s'installer dans des maisons de plus en plus petites. Malheureusement il n'y a pas beaucoup de maisons où des sculptures puissent trouver place. Cependant les architectes ont été des amis pour les sculpteurs et distribuent souvent des commandes à exécuter dans des édifices ~~de~~ publi^{cs}ques. A Cincinnati un luxueux nouvel hôtel, le Terrace Plaza, n'a pas hésité à installer un mobile de Calder. L'industrie manifeste un intérêt de plus en plus vif aux beaux arts, non seulement en patronnant des expositions, en achetant effectivement des peintures et des sculptures destinées à leurs salles d'exposition, et même à leurs usines. Dans un pays comme l'Amérique où les arts ne sont pas reconnus "officiellement" en ce sens qu'il n'y a pas de ministre des beaux arts, d'autres agences ont dû venir à l'aide de l'artiste. L'appui de l'industrie a donc été un des facteurs les plus encourageants de la situation présente. Si notre structure économique actuelle a presque complètement éliminé les grands collectionneurs aux fortunes énormes, il n'y en a pas moins eu un grand accroissement du nombre des petits collectionneurs. Au fur et à mesure qu'un bien plus grand nombre de gens étudient l'art, visitent nos musées et perfectionnent leur goût et leur sens critique, on voit se développer un groupe ^{nombreux} de collectionneurs modestes, qui, sans doute, n'achètent pas individuellement beaucoup d'objets d'art, mais dont les achats accumulés constituent pour nos artistes un patronage d'une importance considérable.

La Grande Exposition Internationale de sculpture qui se tient à Philadelphie cet été aura pour conséquences d'importantes commandes pour les sculpteurs de Fairmount Park. De nombreuses

communes prennent leurs dispositions pour élever des monuments aux morts sous la forme de groupe statuaire. En général, cependant, l'Américain ne s'intéresse pas au type de sculpture grandiose ou pompeuse que l'on rencontre trop souvent dans les jardins publiques, et il ne regarde point d'un oeil favorable la représentation sentimentale ou réaliste d'un ancien combattant que la plupart de nos Pères Conscrits voudront vraisemblablement imposer aux ^{on} mouvements projetés. L'artiste américain s'est émancipé et s'il doit accepter les commandes municipales, il exigera qu'on lui laisse une pleine indépendance et qu'on lui permette de donner libre cours à la vigoureuse impulsion créatrice qui est aujourd'hui répandue largement dans le pays.

La sculpture américaine, comme toutes les autres formes d'expression artistique, est dans un état de devenir, dans une phase d'expérimentation. Il est impossible de prévoir quelle direction elle prendra, mais elle se développera librement et vigoureusement. Certaines formes extrêmes ont été essayées et rejetées. Tout artiste honnête doit avoir le courage d'admettre qu'il s'est trompé, mais il serait ^{et} ~~d'outre~~ injuste de le condamner pour avoir essayé ^{de faire} du nouveau. L'expérimentation a toujours été profitable à l'Amérique et quelques uns de ses rêves les plus fantastiques sont devenus la réalité de tous les jours. De même dans les arts, de nouvelles méthodes et de nouvelles directions sont des indices de la croissance normale d'un peuple plein d'imagination et de ressources. Tout écolier et toute écolière joue avec la terre glaise, et chacun

d'eux a autant de chance que l'autre de devenir un grand sculpteur. S'il a vraiment du talent, ce talent se manifestera, et aucune approbation académique n'est nécessaire pour qu'un artiste parvienne à la gloire. En fait, on est toujours en quête de nouveau talent, et quand on en découvre un, on ne manque jamais de lui donner l'occasion de se manifester publiquement. Nous croyons donc que les circonstances sont favorables en Amérique au développement d'un art plus significatif encore.

Robert M. Strozier
~~M~~ Comite France-Amérique
le 25 juin 1949